

**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

FLAMENCO-TANGO

Si loin, si proches



LE TEMPS DU TANGO

33 (0) 1 43 54 18 14

letempsdutango.com

18^{ème} festival de

Tango argentin

à Kerallic en Bretagne

une semaine de tango, réveillon du nouvel an

du 25 décembre 2013

au 1^{er} janvier 2014

12 stages au choix, milongas tous les soirs

Alexandra Baldaque
& Fernando Jorge

Victoria Laverde
& Oscar Beltran

Maria Ines Bogado
& Sebastian Jimenez

Gisela Natoli
& Gustavo Rosas

Un rêve entre deux rives

Un train de transhumance estivale. On rêve, on s'ennuie, on lit un peu. Page 78 du supplément du *Monde*, on tombe sur cette phrase de la cinéaste Claire Simon à propos des gares. Pour elle, cet endroit « est un tableau qui représente la vie et sa durée éphémère, une porte de l'enfer, un lieu d'entre-deux après lequel on disparaît ». Contondant et si vrai. Même page, colonne de droite, une critique de livre* nous apprend que le mot "jazz" a été écrit pour la première fois dans le *San Francisco Bulletin* le 6 mars 1913. C'était pour saluer la prestation d'un joueur de base-ball... Sans doute était-ce un batteur de jazz aux prises avec un lanceur de mots. On sut bien plus tard avec Claude Nougaro que le jazz, parfois, faisait le mur pour marier la java. Les journaux possèdent le charme trop sous-estimé de faire se percuter des univers, d'apparier des réalités qui n'auraient rien à se dire autrement. D'un quai de gare où s'éteindrait un amour au premier tango d'une tando où en naîtrait un autre, il n'y a parfois qu'un peu d'encre et un hasard de mise en page. Certains y puiseraient un roman, les gazettes se satisfont d'avoir allumé une étincelle de rêverie dans l'œil d'un passager entre deux gares.

Notre *Salida* de rentrée, à sa façon, a choisi elle aussi d'interroger deux univers, deux expressions, en se gardant bien de prétendre les marier de force. On courrait là au non-sens. A priori, le défi solitaire d'un danseur sévillan dans la fièvre d'un *tablaò* ne parle guère au guidage du milonguero. Et pourtant, qu'un artiste décide d'aborder une rive inconnue et soudain, flamenco et tango ont des choses à se dire, une essence à partager. Diego El Cigala frotte son chant de silex aux poésies de La Plata et l'étincelle, aussitôt, retresse la vieille flamme des passions humaines. Les genres sont faits pour offrir des racines aux artistes et les plus grands savent s'en affranchir sans les couper. Dans la création, transgression n'est pas trahison mais tous ne sont pas égaux devant cette porte de l'enfer. ●

JEAN-LUC THOMAS

* *Ce jour-là sur la planète jazz*, par J.-L. Lemarchand aux éd. Alter ego



Photo de couverture :
photomontage Philippe Fassier
(en premier plan, les champions de monde de tango salon 2013)

P. 3 **L'ÉDITO**

P. 6 **FLASH**

P. 11 **LE MOT DU TEMPS DU TANGO**

P. 12 **PRAYSSAC**

DOSSIER

P. 14 **Entre Cadix et Buenos Aires**

P. 18 **Duende, es-tu là ?**

P. 20 **REPORTAGE**

Pékin

P. 23 **CAFETÍN DE BUENOS AIRES**

Ce que Borges dit du tango

P. 36 **LES ÉCHOS DE** *101tango.com*

P. 37 **BUENOS AIRES HORA CERO**

ON A VU ON A LU

P. 38 **Wakolda**

P. 40 **Aliados**

P. 42 **LA DISCOGRAPHIE**

Vous reprendrez bien une galette ?

P. 46 **LES PRATIQUES RÉGULIÈRES**

P. 54 **L'AGENDA**



P. 14 **EL CIGALA**



P. 14 **MARTIRIO**



P. 23 **J. L. BORGES**



Ne nous arrêtons pas là !

L'automne précoce et pluvieux nous oblige à considérer que l'été est bien fini ! Il a cependant été très chaud et très riche, bien que fertile en surprises parfois, hélas, désagréables ! En effet, vers la fin juin, nous apprenons coup sur coup que deux couples de maestros programmés pour le festival de Prayssac ne peuvent venir (pour des raisons personnelles et différentes). Mais les dieux du tango sont avec nous, et nous trouvons des danseurs exceptionnels qui se libèrent. Tout d'abord, Julio Luque avec deux partenaires de haut niveau Véronique Guide et Natalia Vicente, ainsi qu'un duo vénézuélien : Clarissa Sánchez et John Erban. Ils se sont associés joyeusement avec les autres maestros : Céline Ruiz et Damián Rosenthal, ainsi que Valeria Cuenca et Fernando Nahmijas, pour dispenser à nos festivaliers un enseignement de qualité et leur offrir des soirées inoubliables, pleines aussi de surprises mais des bonnes, cette fois ! Merci à tous et merci aux tangueros, les nouveaux et les fidèles. C'est grâce à eux que ce festival continue à vivre.

Nous ne nous arrêtons pas là. Rentrés à Paris, nous nous sommes vite remis au travail pour vous proposer certaines nouveautés en dehors des cours habituels : un stage thématique une fois par mois pour les élèves ayant acquis les notions enseignées dans les cours approfondissement et rythme, ou venant de l'extérieur du même niveau (voir dans ce numéro les cours et stages ou sur notre site www.letempsdutango.com).

Nous planchons également sur l'éventualité d'organiser des stages avec des intervenants extérieurs. Vous en serez informés en temps utile sur notre site.

Enfin, nous préparons aussi très activement le festival de Kerallic pour y accueillir, en dansant, l'année 2014. À bientôt sur les pistes. ●

Profond le chant, tendre la nuit...

Quand les *cantaores* du flamenco s'emparent du tango, ils parlent d'instinct. De tripes. D'amour aussi. De quoi parlerait-on autrement ? El Cigala et Martirio ont conquis un territoire où les auteurs portègues leur ont dressé un couvert à la table commune.

C E SOIR-LÀ, sur la scène du Gran Rex de Buenos Aires, Diego Ramón Jiménez Salazar, plus connu sous le nom de Diego El Cigala, a définitivement franchi le fleuve, scellé l'alliance du *cante jondo* et du *bajofondo*, du chant profond et des bas-fonds, ceux d'où Cadícamo transmua la boue en or. « Ça se passe dans le corps. Là où loge la peur », a confié ce Diego-là à Yann Plougastel (LeMonde.fr). La peur, ce soir-là, l'accompagne. Il prétend s'être ouvert vraiment au tango avec Rubén Juárez, qu'il nomme volontiers "le gitan du tango", avec qui il a partagé la nuit et la musique,



PHOTOS : EL CIGALA

Diego Ramón Jiménez Salazar, dit Diego El Cigala

rumbas et alcools miraculeux. Mais en ce mois d'avril 2010, Juárez se débat avec le cancer qui va lui faire la peau et le gitan n'a plus que son ange sur l'épaule. Sur la scène, El Cigala a convoqué d'autres

amis, d'autres soutiens pour conquérir les cœurs portègues : Juanjo Domínguez (guitare), Néstor Marconi (bandonéon), Pablito Agri (violon), Andrés Calamaro (voix, hôte et ami). Avec eux, il ne peut rien arriver de

La suite dans *La Salida* sur papier...

(*Garganta con arena* lui colle à la voix
comme ses grosses bagues aux doigts

Le duende, “moelle des formes”

De l'expression de Lorca à la poésie de Ferrer, le duende s'exprime différemment mais parle toujours de l'essentiel. Le duende, cette grâce ineffable qu'espère l'interprète à Cadix comme à Buenos Aires.

EN ESPAGNE, le mot *duende* possède deux définitions. La première est entrée dans le Dictionnaire de l'académie espagnole en 1732.

Elle trouverait son origine dans le mot latin *dominus*, et aurait donné *domnus*, *dom*, *duen*, *duende*... Le maître (de la maison) – ou *dueño*. Le *duende* serait un petit démon domestique, un lutin, un elfe, un djinn, un diabolotin...

La seconde définition, qui prend sa source dans la culture andalouse – flamenco, tauromachie –, n'entre dans ce même dictionnaire qu'en 1956. Le *duende* se définit comme un “charme mystérieux et ineffable”. Est-ce parce que cette définition

date seulement de la seconde moitié du XX^e siècle qu'elle n'a pas traversé l'océan pour atteindre les berges du tango ? Pour lui, le *duende* reste un esprit. Qui a ses humeurs. Bonnes, mauvaises, taquines, malicieuses...

Celui qui ramène à la vie la jeune prostituée María* pour lui faire revivre dans un Buenos Aires moderne les misères qu'elle a vécues au début du siècle n'est assurément pas dans de bonnes dispositions. En revanche, lorsque Piazzolla appelle Horacio Ferrer “El duende”, à n'en pas douter, c'est un hommage que rend le magique musicien au poète uruguayen. Et lorsque Cacho Castaña reconnaît au Polaco une “*voz de duendes y fantasmas*”**, il en va de même.



Amor par F. G. Lorca

Hasard de la vie, c'est à Buenos Aires (20 octobre 1933 à la Sociedad de los amigos del arte) et à Montevideo (1934) que Federico García Lorca prononce sa conférence *Juego y teoría del duende****, qui fait entrer la seconde définition dans l'histoire. Pour lui, *La suite dans La Salida sur papier...*

(Une voix de douleur et de sincérité

Récemment implanté mais en plein essor

La première milonga, La Porteña, a été ouverte à la cafétéria Cacahuete en 2008, par Taifun, Turc d'origine, et sa femme Laura, Argentine, passionnés de tango. Alors que les Chinois aiment la danse, la musique et le chant, seuls les jeunes sont attirés par le tango.



PHOTO : VIDA MIA TANGO CLUB

Pendant un cours chez Vida Mia Tango Club

ON A TOUS VU des images de Chinois pratiquant le taï-chi en plein air. Mais, est-ce que vous saviez qu'ils aimaient la danse au point d'improviser des bals de rue ? Promenez-vous dans Pékin en fin d'après-midi ou en début de soirée, vous y rencontrerez certainement, au

coin d'une rue ou dans un parc, des groupes de danseurs évoluant en couple, avec le plus grand naturel, sur une musique sortant d'un poste nomade posé au sol...

Et le tango ? Il y a une énorme différence culturelle entre les Latins, passionnés, démonstratifs, et les Chinois, pudiques et réservés... Cette retenue des Asiatiques explique en partie que les plus

de 35 ans ne fréquentent pas les milongas.

Une bouffée d'air frais dans un monde de compétition

Pour les 20-30 ans, c'est différent, nous explique Ricardo : « Le tango représente un monde nouveau, intime, sexy, une nouvelle façon de relâcher la forte pression *La suite dans La Salida sur papier...*



Ce que Jorge Luis Borges dit du Tango

'Le tango crée un passé trouble et irréel, mais qui est pourtant vrai'

Jorge Luis Borges (Buenos Aires, 1899 - Genève, 1986) est probablement la figure littéraire la plus importante de l'Argentine du XX^e siècle, auteur de très nombreuses nouvelles, récits, critiques, commentaires, poésies. Dans l'ensemble de son œuvre, la partie dédiée au tango est mineure, mais significative. Celle consacrée à Buenos Aires, en revanche, est importante, comme en témoignent ses recueils de poésies, dont *Fervor de Buenos Aires*. Tard dans sa vie, il a composé plusieurs poèmes qui ont été mis en musique par Astor Piazzolla et Aníbal Troilo, entre autres. Je voudrais vous en présenter quatre et vous transmettre ce qu'ils m'inspirent.

Borges en a écrit d'autres, surtout des milongas, à la lisière entre la milonga urbaine et la milonga rurale, que je trouve également magnifiques, et dont le sujet est toujours, d'une manière ou d'une autre, le Buenos Aires du début du siècle.

Borges a exprimé à plusieurs reprises ses opinions, souvent polémiques et provocatrices, sur le tango et la milonga, que je ne vais pas commenter ici. Mais je retiens un concept qui me paraît en même temps beau et important, et qui éclaire ce qu'il pensait sur l'univers du tango en général. En effet, dans les derniers vers de son poème *El Tango*, Borges nous dit que « le tango crée un passé trouble et irréel mais qui est pourtant vrai. Il crée en nous le souvenir d'avoir été tués dans une bagarre, dans une obscure ruelle d'un faubourg ». Autrement dit, pour Borges, le tango n'est pas, ou pas seulement, un miroir, un reflet passif de la réalité de Buenos Aires, mais plutôt une activité créatrice qui invente une réalité fictive, une fiction donc, mais qui ressemble à la réalité, comme se ressemblent entre elles deux gouttes d'eau. Le tango, d'après lui, édifie un Buenos Aires imaginaire, mais qui aurait pu être réel ; une mythologie, mais que nous acceptons comme tangible
La suite dans La Salida sur papier...

Le Temps du Tango

TANGO ARGENTIN, SAISON 2013-2014

OEPE, 5 rue du Moulin Vert, 75014 Paris
letempsdutango.com

INITIATION

Chaque 1^{er} et 2^{ème} dimanche du mois (à Alésia)

En 2 sessions de 4 h et 3 h : • 14 h - 18 h le 1^{er} dimanche • 14 h - 17 h le 2^{ème} dimanche

Danielle et Luis ou Cathy et Pierre

COURS

À Alésia, 5 rue du Moulin Vert

• Lundi et jeudi : 20 h 30 - 22 h Fondamentaux
Danielle et Luis

À Opéra, 23 rue de la Sourdère

• Dimanche :
13 h 45 - 15 h 15 : Fondamentaux
15 h 30 - 17 h : Approfondissement et rythme
Cathy et Pierre, Jennifer et Stéphane

STAGES

Chaque 3^{ème} dimanche du mois (à La Sourdère)

• 15 h 45 - 18 h 45 : stage thématique,
technique avancée (calendrier sur le site)

Cathy et Pierre, Jennifer et Stéphane

PRATIQUE

Chaque dimanche (à La Sourdère)

• 17 h - 19 h 45 : 110 m² parquet

Tous les détails sur la page - activités régulières - du site
Renseignements : 01 43 54 18 14 • 06 31 01 70 22 • contact@letempsdutango.com



Tango 2 poupées

original et humoristique pour vos bals et milongas

SUR UNE CHOREGRAPHIE DELIRANTE DE
JORGE RODRIGUEZ



01 43 54 18 14
contact@letempsdutango.com

Vous voulez comprendre les paroles des tangos sur lesquels vous dansez ?

Fabrice Hatem a réalisé pour vous une anthologie bilingue, avec la traduction commentée de 150 chansons parmi les plus belles et les plus fameuses.



NOM

Prénom

Adresse

.....

Ville

.....

Email

Tél.

Commandez-la en envoyant ce formulaire accompagné d'un chèque bancaire ou postal de 11€ franco de port à l'adresse indiquée ci-dessous

LE TEMPS DU TANGO
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^{ème} de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^{ème} de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

*Attention : sur la 4^{ème} de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche. Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
résolution minimale 300 dpi, à fournir
par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
10 septembre	1 ^{er} octobre
10 novembre	1 ^{er} décembre
10 janvier	1 ^{er} février
10 mars	1 ^{er} avril
10 mai	1 ^{er} juin

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc		2 ^{ème} ou 3 ^{ème}	4 ^{ème}
			Couleurs	
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
 - 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
 - 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

Bulletin d'abonnement un an et cinq numéros

- 18€** si adresse en France
- 23€** si adresse à l'étranger
- Abonnement collectif
minimum 10 exemplaires . . . x 15€ = . . . €

Email

Pour vous joindre en cas de besoin

Nom

Prénom

Adresse

.

.

Code postal

Ville

Téléphone

Je souhaite que mon abonnement débute

- à partir du prochain numéro
 - à partir du dernier numéro paru
- parutions 01/02 01/04 01/06 01/10 01/12

Chèque à l'ordre de "Le Temps du Tango"
à envoyer à

Le Temps du Tango
OEPF - 5 rue du Moulin-Vert
75014 Paris (France)

Mail : contact@letempsdutango.com



LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Bimestriel publié par l'association
Le Temps du Tango
redaction@lasalida.info



**Directeur de la publication et
responsable des abonnements**
Luis Blanco

Directeurs de la publication délégués

Marc Pianko
Francine Piget
France Garcia-Ficheux

Membres fondateurs

Solange Bazely
Marc Pianko

Rédacteur en chef
Jean-Luc Thomas

Secrétaire de rédaction
France Garcia-Ficheux

Rédaction
Irene Amuchástegui
Alberto Epstein
Philippe Fassier
Marie-Anne Furlan
France Garcia-Ficheux
Bernardo Nudelman
Francine Piget
Jean-Luc Thomas

Ont participé à ce numéro

Dominique Ficheux
Louise Lecointe

Responsable publicité

Francine Piget
Contactez-nous **avant le 10 novembre 2013**
01 43 54 18 14 pub@lasalida.info

Site Internet et mailing

Catherine Charmont
Michel Vargoz

Direction artistique
Marie-Françoise Marion

Photos, mise en page et agenda
Philippe Fassier

Imprimeur

Typoform - 4 rue du Vaulorin - 91320 Wissous

Les informations de l'agenda sont gratuites
et publiées sans autre critère que de
nous parvenir **avant le 10 novembre 2013**
et formatées comme indiqué sur le site.

contact@lasalida.info
lasalida.info

Tirage de La Salida n° 85 en 1 700 exemplaires
Commission paritaire n° 1114 G 78597

Dépot légal à parution

Toute reproduction, totale ou partielle,
de cette publication est interdite sans autorisation